

## 6<sup>e</sup> DIMANCHE DE PÂQUES C

*Dimanche 22 mai 2022*

L'évangile de ce jour annonce de quelque manière la fête de jeudi prochain : l'Ascension. Dans l'un et l'autre cas, il est question de départ. La situation est toutefois différente. Lorsque Jésus dit à ses disciples : *Je m'en vais*, il annonce sa mort. Nous sommes au soir du Jeudi Saint. Et lorsqu'il disparaît à leurs yeux sur la montagne, il ne s'agit bien évidemment plus de mort. Son départ est alors exaltation dans la gloire du Père. Ce que Jésus avait dit en parabole trouve sa vérité dans sa propre personne : *Viens, bon et fidèle serviteur ; entre dans la joie du Père*. Cependant, malgré ces différences, il y a une similitude, un élément commun. Cet élément commun, c'est la promesse d'un don. Jésus part, mais il ne nous laisse pas seuls. Il n'est pas venu sur terre simplement pour l'inspecter mais pour y planter son Église. Et il la structure intérieurement en lui donnant l'Esprit qu'il tient du Père. Regardons d'un peu plus près les *déplacements* qu'effectue l'Esprit Saint en ces jours du mystère pascal.

Toute sa vie, Jésus se laisse conduire par l'Esprit Saint. Le Vendredi Saint, sur la croix, Jésus *rend l'Esprit : Père, entre tes mains, je remets mon Esprit*. Cela ne signifie pas qu'il meurt comme l'expression le suggérerait aujourd'hui. Dans la littérature classique cette expression n'existe pas. Elle signifie donc bien que Jésus remet son Esprit à son Père. Au matin de Pâques, cet Esprit lui est rendu. C'est Paul qui l'affirme dans sa lettre aux Romains : *L'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts...* Cet Esprit *qui donne la vie*, comme dit le Credo, Jésus le communique à son tour aux disciples le soir de Pâques d'après les évangiles et à la Pentecôte d'après les Actes.

Il est intéressant de voir l'attitude des disciples lors de l'absence de Jésus selon qu'ils ont ou non l'Esprit avec eux. Après la mort de Jésus, ils se cachent. Ils n'ont plus d'espérance. Souvenez-vous des disciples d'Emmaüs, quittant Jérusalem à pas lents, emplis de tristesse. Souvenez-vous de la lenteur à croire des apôtres, de Thomas en particulier. On pourrait multiplier les exemples. Après la Pentecôte, au contraire, les disciples annoncent hardiment la résurrection de Jésus. Relisez dans les premiers chapitres des Actes les discours de Pierre. La 1<sup>re</sup> lecture de ce jour nous montre une Église consciente de ce qu'elle fait. A quoi tient la différence ? A la présence de l'Esprit Saint. Dans le premier cas, les disciples ne l'ont pas encore reçu, dans le second, il leur a été donné. Or qui est l'Esprit ? Jésus nous le dit : il est le *Défenseur*. *L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit*. L'Esprit Saint est, dans l'Église, la présence invisible et active du Christ. Les apôtres en avaient conscience. Peut-être avez-vous remarqué cette phrase curieuse de la 1<sup>re</sup> lecture : *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé...* *L'Esprit Saint et nous-mêmes* : les apôtres ont conscience de ne faire qu'un avec l'Esprit.

La présence de l'Esprit Saint fait que l'Église n'est pas l'amicale des admirateurs de Jésus, ni le club de ses anciens apôtres. L'Église ne succède pas à Jésus, elle ne le remplace pas. L'Église ne gère pas l'absence de Jésus. L'Église n'est pas une veuve : elle est l'Épouse du Christ. Car le Christ est présent à son Église par l'Esprit. L'Église, disait Bossuet, *c'est Jésus-Christ répandu et communiqué*. Dès lors, vivre en chrétien, c'est vivre de l'Esprit Saint. Vivre de l'Esprit reçu au baptême et dont la présence est renouvelée dans la confirmation. Être chrétien, c'est se laisser conduire par l'Esprit Saint, même si cela nous contrarie parfois. Ne trouve-t-on pas dans les Actes cette parole curieuse elle aussi : *L'Esprit Saint ne nous permet pas d'aller annoncer la Parole à tel endroit ; il nous empêcha d'aller à tel autre*. Eh bien que firent Paul et Barnabé ? ils obéirent à l'Esprit Saint.

Nous serons membres à part entière de l'Église si nous abdiquons le soin de gouverner notre vie et si nous le remettons à l'Esprit Saint. Cela épargne bien de la peine. Présentons notre être, en toutes ses dimensions, comme un clavier confié aux mains expertes de celui qui peut en tirer l'harmonieuse mélodie qu'avec notre maladresse nous serions bien incapables de susciter. Capter l'Esprit Saint ne nécessite d'ailleurs pas des révélations particulières, le don de l'Esprit n'est pas

réservé à une élite ou à des cercles ésotériques. Il est accessible à tous par la prière dans la Parole de Dieu et les sacrements. Si nous recevons ces derniers dans un esprit de prière, nous comprendrons ce qu'ils veulent nous dire. Nous nous laisserons guider par l'Esprit pour porter des fruits à la gloire de Dieu notre Père. C'est ce que firent les dix témoins canonisés par le pape dimanche dernier.